
Préface

Les activités du comité de rédaction ont été fortement marquées par l'évènement tragique que fut la disparition de notre collègue et amie Isabelle Tellier, qui nous a quittés le 1^{er} juin 2018. Isabelle était rédactrice en chef de la revue TAL et a assumé cette responsabilité tant que ses forces le lui ont permis, suscitant notre admiration pour le courage dont elle a fait preuve jusqu'au bout. Nous conservons tous en tête son sourire et son enthousiasme. Elle a coordonné avec nous ce volume. Nous le lui dédions.

Comme il est de coutume, cette préface de numéro non thématique donne des nouvelles de notre comité de rédaction, mentionne les évolutions dans la gestion de notre revue et fournit des statistiques sur les articles soumis et publiés, avant de présenter brièvement les articles du numéro.

Certains évènements récents nous ont poussés à revoir ou préciser certaines de nos procédures. En particulier, une longueur maximale des articles soumis avait été adoptée dès 2012 mais avait été quelque peu oubliée depuis. Nos conseils aux auteurs mentionnent donc maintenant explicitement une longueur comprise entre 20 et 25 pages dès la phase de soumission.

Un très grand pas en avant a été accompli dans la production automatique des numéros sous forme d'un seul fichier PDF incluant couverture et table des matières. La procédure est maintenant maîtrisée. Ces numéros sont produits par Maxime Amblard et Sophie Rosset.

Accroître la visibilité de la revue et permettre le moissonnage automatique de nos métadonnées par les sites de référencement est un souci constant. Ceci passe par la mise en place d'un dépôt de nos métadonnées visible par les moteurs d'indexation. Philippe Muller et Cécile Fabre se sont investis dans cette tâche.

Pour ce qui est de la régularité de publication, nous pouvons là aussi nous montrer satisfaits de l'établissement d'un calendrier prévisionnel qui nous permet de caler les différents numéros d'un même volume et de tenir de façon plus régulière les réunions du comité de rédaction. Rappelons que l'une des caractéristiques de notre revue, à laquelle nous sommes foncièrement attachés, est la tenue des réunions du comité de rédaction au cours desquelles nous décidons collégalement, à l'appui des relectures reçues, de l'acceptation ou du rejet des articles soumis.

Intitulé	Vol.	N°	Année	Soumis	Acceptés	% acceptés
Varia	56	1	2015	20	4	20,0 %
Sémantique distributionnelle	56	2	2015	7	4	57,1 %
Recherche d'information	56	3	2015	12	3	25,0 %
Sous-total	56		2015	39	11	28,2 %
Varia	57	1	2016	19	5	26,3 %
TAL et éthique	57	2	2016	7	3	42,9 %
TALP et didactique	57	3	2016	14	5	35,7 %
Sous-total	57		2016	40	13	32,5 %
Varia	58	1	2017	8	3	37,5 %
Trait. auto. de la langue jur.	58	2	2017	4	2	50,0 %
Trait. auto. de l'arabe et des langues apparentées	58	3	2017	14	4	28,6 %
Sous-total	58		2017	26	9	34,6 %
Varia	59	1	2018	10	3	30,0 %
Total			Dix derniers n^{os}	115	36	31,3 %

Tableau 1. Taux de sélection aux appels de la revue TAL sur les dix derniers numéros de la période 2015-2018

Intitulé	Vol.	N°	Année	% 1 ^{er} auteur hors France	% en anglais
Varia	56	1	2015	0,0 %	0,0 %
Sémantique distributionnelle	56	2	2015	0,0 %	0,0 %
Recherche d'information	56	3	2015	0,0 %	0,0 %
Pourcentages par volume	56		2015	0,0 %	0,0 %
Varia	57	1	2016	20,0 %	20,0 %
TAL et éthique	57	2	2016	0,0 %	0,0 %
TALP et didactique	57	3	2016	80,0 %	40,0 %
Pourcentages par volume	57		2016	33,3 %	20,0 %
Varia	58	1	2017	33,3 %	33,3 %
Trait. auto. de la langue jur.	58	2	2017	50,0 %	50,0 %
Trait. auto. de l'arabe et des langues apparentées	58	3	2017	100,0 %	50,0 %
Pourcentages par volume	58		2017	61,1 %	44,4 %
Varia	59	1	2018	0,0 %	0,0 %
Pourcentages totaux			Dix derniers n^{os}	23,6 %	16,1 %

Tableau 2. Proportion des articles publiés d'un premier auteur hors de France et proportion des articles publiés rédigés en anglais sur les dix derniers numéros de la période 2015-2018. Attention, les pourcentages totaux ne sont pas de simples moyennes des chiffres donnés plus haut, car les dénominateurs changent.

Passons maintenant à nos statistiques. Elles considèrent toujours les dix derniers numéros sur les trois dernières années, en l'occurrence donc, du début de 2015 jusqu'à ce numéro *Varia* de 2018 inclus. Le tableau 1 donne les taux de sélection par numéro et par volume. La ligne du total synthétise ces chiffres sur l'ensemble des dix numéros considérés.

Le taux de sélection sur l'ensemble de ces numéros s'élève à 31,3 % en moyenne, c'est-à-dire que, sur trois articles soumis, un est accepté. Ce taux est stable dans le temps, entre 31 et 35 %, d'après les chiffres donnés depuis le numéro 51-1. Notre comité de rédaction est très attaché à sélectionner les articles selon leur qualité, indépendamment du nombre d'articles soumis et avec un nombre maximal de cinq articles par numéro. Or on peut observer que ce nombre fluctue. L'un de nos soucis actuels est de nous assurer d'un nombre stable de soumissions, ce qui devient de plus en plus difficile selon les numéros. Cet aspect est d'autant plus notable pour les deux derniers *Varia* qui peinent à avoir une dizaine de soumissions.

Les statistiques que nous donnons sur l'origine des articles considèrent le pays du premier auteur, hors de France ou pas, ainsi que la langue de la soumission, français en principe ou anglais si l'un des coauteurs n'est pas francophone. Les chiffres sont fournis dans le tableau 2 pour la même période de temps que le tableau 1. En comparant ces chiffres à ceux des derniers numéros, on constate une augmentation récente d'articles acceptés en anglais. Il en va de même pour le nombre de premiers auteurs hors de France, qui après être tombé à 0 durant tout le volume de 2015, remonte progressivement pour arriver à deux articles sur trois exception faite du dernier *Varia*. Cette augmentation est notamment liée à la thématique du numéro 58-3 sur le traitement automatique de l'arabe et des langues apparentées.

Ce numéro contient les articles retenus lors de l'appel non thématique lancé début mars et clos à la mi-juillet 2018. Cet appel portait comme d'habitude sur tous les aspects du traitement automatique des langues. Dix articles ont été soumis dont deux en anglais, ce qui représente un faible nombre de soumissions.

À l'issue du processus de sélection habituel à deux tours, trois articles ont été retenus pour publication. Les tâches abordées par ces articles sont diverses : analyse formelle de la notion de structure syntaxique, étude des algorithmes de la famille « Apprendre à chercher » permettant de réaliser des tâches d'apprentissage structuré, et présentation d'architecture à base de réseaux de neurones pour la désambiguïsation lexicale :

- 1) « Une approche mathématique de la notion de structure syntaxique : raisonner en termes de connexions plutôt que d'unités », Sylvain Kahane ;
- 2) « Les méthodes "Apprendre à chercher" en traitement automatique des langues : un état de l'art », Elena Knyazeva, Guillaume Wisniewski et François Yvon ;
- 3) « Approche supervisée à base de cellules LSTM bidirectionnelles pour la désambiguïsation lexicale », Loïc Vial, Benjamin Lecouteux et Didier Schwab.

On trouvera à la suite des articles des notes de lecture. Nous encourageons nos lecteurs à se faire mutuellement profiter de leurs lectures et à se mettre en contact avec Denis Maurel (denis.maurel@univ-tours.fr) pour les publier ici. Suit une liste de résumés de thèses ou d'habilitations à diriger les recherches en traitement automatique des langues préparée par Sylvain Pogodalla. Merci à Denis et Sylvain pour le travail de veille et de collecte.

Enfin, rappelons que la revue TAL reçoit un soutien financier de l'Institut des sciences humaines et sociales du CNRS et de la délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF). Nous adressons nos remerciements à ces organismes.

Emmanuel Morin
LS2N, Université de Nantes
emmanuel.morin@univ-nantes.fr

Sophie Rosset
LIMSI, CNRS
sophie.rosset@limsi.fr

Pascale Sébillot
IRISA, INSA Rennes
pascale.sebillot@irisa.fr

Merci aux relecteurs spécifiques de ce numéro :

Richard Moot, LIRMM, CNRS
Christian Raymond, IRISA, INSA Rennes
Tim Van De Cruys, IRIT, CNRS

ainsi qu'aux membres du comité de rédaction de la revue (voir sa composition sur notre site).